

La feuille d'Horti

Bulletin de la SOCIÉTÉ DES HORTICULTEURS
AMATEURS DE NANTES ET RÉGION

N° 363 - AVRIL 2026



Il faut savoir le prix de l'argent : les prodiges ne le savent pas et les avarés encore moins.
Montesquieu

OUTDOOR



Le moment est arrivé. Celui où l'on a irrésistiblement envie d'être dehors. Profiter des premiers rayons de soleil, partager avec la nature ce précieux moment de renouveau.

Une renaissance qui se teinte de touches multicolores, un printemps qui s'égayé avec le chant des oiseaux et des parfums capiteux. Les portes s'ouvrent grand sur un jardin ou un balcon. L'opposition dedans/dehors s'adoucit, on se plait à brouiller les frontières en faisant salon au jardin, en investissant la véranda ou en prenant autant de soin à aménager une terrasse qu'une pièce à vivre. Sortir, c'est aussi retrouver sa place à l'extérieur, se resituer dans son environnement.

C'est un heureux moment de retrouvailles entre les passionnés du jardin - qui eux, ont toujours un pied dehors - les amoureux de la nature et les simples saisonniers. Ces gentils opportunistes qui savent se saisir des instants souriants que nous offrent les temps nouveaux. Ils n'ont pas pris soin de leur jardin pendant les longs mois d'hiver, ils n'ont pas préparé soigneusement les parterres qui font le lit des tulipes et des jonquilles. Mais comme tout le monde, ils sont sensibles au charme simple d'un bouquet de fleurs coupées. Le plus beau des liens entre l'intérieur et l'extérieur.

Et puis, évadez-vous, sortez les meubles de jardin, découvrez les nouveautés côté design et matières. Et surtout, **jardinez**... Composez les potées qui animeront le jardin tout l'été. C'est aussi le moment d'installer un petit potager et d'inviter les petits enfants à participer.

SUITE DE L'ARTICLE DES CERISIERS A FLEURS

Le saviez-vous ? La floraison des cerisiers est éphémère (souvent moins de deux semaines). C'est ce qui en fait toute la valeur aux yeux des Japonais, illustrant la beauté de l'impermanence.

Le cerisier est parfois sensible. Voici les deux "ennemis" principaux à surveiller :

1. La Moniliose (le pourrissement des fleurs)

Si vous remarquez que les fleurs brunissent et sèchent sur les branches sans tomber, c'est sans doute un champignon.

Solution : coupez les rameaux atteints 10 cm en dessous de la partie sèche et brûlez-les. À l'automne, ramassez soigneusement toutes les feuilles mortes.



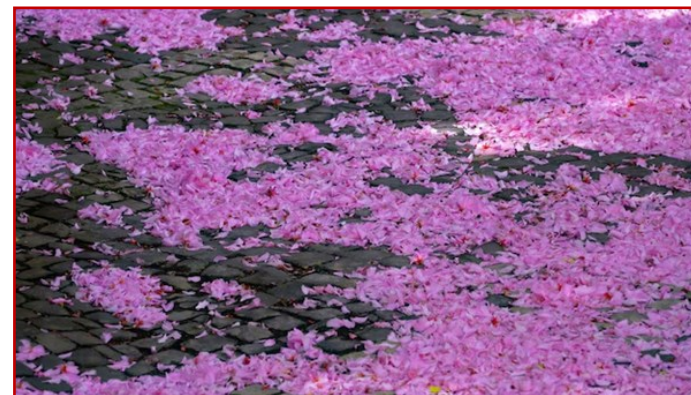
La Gommose (l'écoulement de résine)

L'arbre semble "pleurer" Une substance ambrée et collante sur le tronc ou les branches. Ce n'est pas une maladie en soi, mais un symptôme de stress (taille trop forte, choc, ou sol trop lourd).

Solution : améliorez le drainage du sol et évitez toute taille inutile. Si la plaie est localisée, nettoyez-la délicatement et appliquez un mastic à cicatiser.

L'astuce déco : le tapis de pétales

Ne ramassez pas les pétales dès qu'ils tombent ! L'un des aspects les plus poétiques du cerisier à fleurs est la création d'un "**tapis de neige rose**" au sol. Dans un jardin d'ornement, laissez la nature faire son œuvre pendant quelques jours, cela offre un contraste magnifique avec le vert de la pelouse.



LE COIN CUISINE



Velouté de chou-fleur au chorizo croustillant Pour 4 personnes

1 petit chou-fleur, 1 branche de cerfeuil, 12 tranches fines de chorizo, 1 l de lait, sel et poivre, crème fraîche.

Parez le chou-fleur, creusez au couteau d'office le talon de façon à entamer la base des feuilles, puis retirez-les.

Partagez le chou-fleur en bouquets et mettez-les à cuire dans une grande casserole avec le lait. Salez et poivrez et laissez cuire à feu moyen, **en surveillant le lait pour qu'il ne déborde pas pendant 15 mn environ.**

Pendant la cuisson, détaillez le chorizo en fines lanières et faites-les dorer à la poêle quelques instants, sans matière grasse en remuant régulièrement.

Mixez le chou-fleur avec de la crème et servez dans des bols ou assiettes creuses, parsemez de chorizo croustillant et de cerfeuil ciselé.

GOUGERES AUX FINES HERBES

Pâte à choux : 1/4 de litre d'eau, 150 g de farine, 75 g de beurre, sel, 2 cc de sucre, 4 œufs, 60 g de parmesan râpé (ou gruyère), 6 branches de persil plat, 3 branches d'aneth.

Chauffer l'eau avec le beurre, le sucre. Lorsque le mélange monte comme du lait, retirer du feu, ajouter d'un coup la farine, bien mélanger. Remettre sur le feu pour bien assécher la pâte, ajouter les œufs un par un, en mélangeant bien entre chaque.

Incorporer le poivre, la muscade, le parmesan et les herbes émincées.

Chauffer l'eau avec beurre, sel, sucre.

Former des petits tas et avec l'aide d'un pinceau, dorer les gougères.

Les cuire à 180° entre 20 à 35 mn selon la grosseur **sans ouvrir le four** (quand les choux sont très petits, 25 minutes sont suffisantes).

GATEAU A L'ORANGE

100 g de sucre, 1 zeste de citron râpé, 2 œufs entiers, 2 jus d'orange, 60 ml d'huile, 250 g de farine à tamiser, 15 g de levure, 1 CS de vinaigre blanc, un peu de confiture d'abricot, amandes effilées.

Mélanger le sucre et le zeste de citron et brasser,

Ajouter les œufs puis l'huile,

Ajouter la farine et la levure tamisées, la CS de vinaigre blanc,

Beurrer un moule à savarin et incorporer partout les amandes effilées,

Verser la moitié de la pâte puis la confiture en étirant les bords,

Remettre le restant de pâte,

Cuire 30/35 mn à 175°.

LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Art Floral : voir sur le programme d'activités. Danielle POMA : 06 30 33 97 60



PROCHAINES «FLORIMATINALES» : 10 MAI 2026

09 H 15 Accueil

10 H 00 Brèves de la Société, conseils et chronique horticoles

10 H 30 Les insectes des jardins par François Meurgey

La feuille d'Horti

Bulletin de la SOCIÉTÉ DES HORTICULTEURS AMATEURS DE NANTES ET RÉGION
7 quai Henri Barbusse 44000 NANTES

Contact : lashaner@free.fr - Site : shaner.fr - Tél. : 07 76 84 82 62

Responsable de la publication : le Président Laurent Pinot

Comité de rédaction : le Conseil d'Administration

Société fondée en 1886 - Association Loi 1901 - Membre du COMITÉ DES FLORALIES - NANTES



Un potager, même à l'ombre, pour bien donner, doit bénéficier d'au moins 5 heures de soleil en été... Mais, il est possible de cultiver des légumes si ces conditions ne sont pas réunies ! Près de grands arbres ou de bâtiments, choisissez bien les types de légumes et disposez-les de façon optimale.

Privilégiez les légumes feuilles (salades, poirées, etc) : ils donnent de bons résultats à l'ombre. Tentez les légumes racine, comme les navets et les betteraves ou les carottes hâtives. Ils peuvent produire de belles récoltes, même s'ils seront moins gros qu'en plein soleil. Evitez en revanche les légumes fruits comme les tomates, les aubergines et les poivrons, exigeants en soleil. Seule exception : vous pouvez installer des courgettes et des cornichons, mais les courges de garde (potiron, potimarron) viendront mal.

Espacez davantage les cultures et disposez-les en fonction de la lumière disponible, afin que les plus grandes ne créent pas d'ombre au plus petites. Installez au sol des bandes réfléchissantes d'aluminium plastifiées. Si le potager est ceint de murs, peignez-les de couleurs claires afin qu'ils renvoient le plus possible de lumière aux plantes.

N'oubliez pas de semer pois, salades, choux, maïs doux et effectuez les premiers semis d'haricots.

Préparez les tuteurs pour les tomates en les désinfectant sur toute leur hauteur à l'eau javellisée.

Divisez les vieilles touffes d'artichaut qui ont du mal à démarrer. Replantez des éclats à bonne distance des pieds existants, environ tous les 60 cm. Ils donneront plus tardivement, mais sûrement.

Refaire les aromatiques dégarnies au pied, si elles ne sont pas en bouton. Sinon, attendez le mois d'août.

Barrage de glu contre les insectes rampants



Enroulez une bande à enduire (vendue en jardinerie) autour du tronc des pommiers et des cerisiers mais aussi des noisetiers qui ont produit des fruits véreux l'année dernière. Disposez-la sur 20 cm de hauteur, à 1 m environ du sol. Ne la serrez pas trop, juste assez pour qu'elle tienne en place..

Enduisez-la ensuite de glu à l'aide d'une spatule afin de créer une barrière continue tout autour du tronc, sur au moins 10 cm de hauteur. Sur pommier et cerisier vous éviterez que les fourmis ne montent y élever des colonies de pucerons, ce qui abîme le feuillage et affaiblit les jeunes arbres. Sur noisetier, cette barrière empêchera le balanin de venir pondre dans les jeunes noisettes. En fin de saison, retirez la bande et jetez-la.

Pour changer des radis roses, essayez les variétés toutes blanches «Chandelle de Glace» ou «White Icicle». Plus longs, ils sont généralement plus doux. Semez-les comme les autres, mais arrosez-les copieusement.



Il n'y a pas si longtemps, faisant du rangement dans un petit coin de mon jardin, que je ne fréquente pas trop souvent, j'ai soulevé un parpaing creux. Surprise ! Une petite boule grouillante d'une douzaine d'orvets entremêlés ! J'ai reposé le parpaing délicatement et remis le rangement à plus tard. Il ne faut pas déranger ces petites bêtes. Ce sont nos alliées au jardin.

De son petit nom scientifique *Anguis Fragilis*, de la famille des Anguillidae, l'orvet est donc un lézard apode, ou plus exactement un lézard dont les pattes ne sont pas sorties du corps et sont restées atrophiées.

Ni serpent, ni tout à fait lézard, il ne possède la vivacité ni de l'un ni de l'autre. Plutôt un petit animal lent. Lent et discret. Né en septembre/octobre, il passe l'hiver à l'abri dans les trous faits par des rongeurs, ou bien au chaud à l'intérieur d'un tas de compost. Au printemps, il en sort, plutôt la nuit, pour se gaver de limaces, d'araignées, d'insectes ou de petites larves.

Il fait donc le boulot qu'aucun pesticide ne parviendra à faire : nous débarrasser des invertébrés, sans polluer ni le sol ni l'eau.

L'eau, d'ailleurs, notre copain l'orvet adore ça. On le trouve en effet souvent près d'un point d'eau, ou passant sa journée sous un tas de feuilles humides, un vieux carton oublié, attendant la nuit et sa tranquillité pour sortir se nourrir. Si vous le surprenez à la sieste, ne lui fichez pas un coup de pelle, comme ce fut trop souvent le cas par le passé, de la part de tous ceux qui prenaient notre lézard pour un serpent. L'orvet n'est en effet ni dangereux ni agressif. Il tentera juste de s'éloigner en rampant, plutôt lentement. Et s'il vous prend l'envie de l'attraper pour le montrer aux enfants, faites bien attention à le saisir délicatement par l'avant du corps, pour ne pas casser sa queue... Certes, celle-ci repousserait, comme celle des lézards, mais ce serait tout de même dommage !

De petite taille, le mâle adulte ne dépasse pas 30 à 40 centimètres, quand la femelle peut en atteindre 50, l'orvet n'a vraiment rien d'impressionnant. Pour autant, il bénéficie d'une longévité surprenante pour un animal de cette taille. Sans prédation ni empoisonnement, la petite bête peut vivre jusqu'à 30 ans !

Mais si je parle d'empoisonnement ce n'est pas par hasard. Une bonne part de la mortalité prématurée de notre orvet est due aux pesticides ou aux herbicides auxquels il est particulièrement sensible.

En danger de disparition du fait du développement de l'agriculture intensive, le petit orvet trouve donc dans nos jardins et nos haies de sauveteurs refuges pour peu que l'on ne les arrose pas de chimie destructrice.

Les oiseaux et les chats sont ses principaux ennemis. Les haies denses, les tas de feuilles, de foin ou les petits monticules de pierres sont des refuges efficaces. Aider notre petit «serpent de verre», comme disent certains, est donc essentiel pour attirer les orvets vers son jardin.

Et s'ils vous font un clin d'œil pour vous remercier, ne vous étonnez pas. Contrairement aux serpents, les orvets peuvent fermer leurs paupières. Vérifiez la prochaine fois que vous en croisez un...



Alors que l'hiver tire sa révérence, nos jardins se parent de nuages vaporeux, allant du blanc pur au rose profond. Le cerisier à fleurs (genre *Prunus*) ne se contente pas de décorer : il annonce le retour de la vie au jardin.

Les variétés coups de cœur :

Le 'Kanzan' : le plus classique, avec ses fleurs doubles d'un rose intense. Robuste et spectaculaire.

Le 'Yoshino' (*Prunus x yedoensis*) : un port gracieux et des fleurs blanc-rosé très délicates. C'est la star des festivals au Japon.

Le 'Accolade' : idéal pour les petits jardins, il offre une floraison précoce et un port plus contenu.

Un peu d'histoire : La tradition du "Hanami"

Le cerisier à fleurs ne serait pas ce qu'il est sans l'influence du Japon. Le mot **Hanami** signifie littéralement "*regarder les fleurs*". Cette tradition remonte à l'ère Nara (VIIIe siècle). À l'origine, les paysans utilisaient la floraison des cerisiers sauvages comme signal pour planter le riz, croyant que les dieux descendaient de la montagne pour s'abriter dans les fleurs. Aujourd'hui, c'est un moment de convivialité nationale où l'on pique-nique sous les arbres. Intégrer un cerisier à fleurs dans son jardin, c'est donc inviter un morceau de cette philosophie zen et millénaire chez soi.

Le coin du jardinier

Bien que peu exigeants, les cerisiers à fleurs apprécient quelques attentions pour resplendir année après année :

L'exposition : ils adorent le **plein soleil**. Une bonne lumière garantit une floraison dense et limite les maladies cryptogamiques (champignons).

Le sol : ils préfèrent une terre bien drainée. Ils redoutent par-dessus tout l'eau stagnante qui fait pourrir leurs racines.

La taille : c'est le point crucial ! Contrairement aux arbres fruitiers, **on taille le cerisier à fleurs le moins possible**. Intervenez uniquement après la floraison (en mai) pour supprimer le bois mort ou les branches qui se croisent. Une taille trop sévère en hiver favorise l'écoulement de gomme (gommose).

Didier Willery



Des solutions d'aménagement, des conseils techniques et des centaines de combinaisons de plantes pour vous aider à jardiner au quotidien et à développer votre créativité.

11 Familles de plantes

Plantes d'intérieur, fleurs saisonnières, bulbes, comestibles (aromatiques, légumes et fruits), plantes grimpantes, fleurs vivaces, roses, arbustes, conifères, arbres; haies

22 Doubles pages pratiques

Des conseils pour bien choisir les plantes : en fonction des pièces de la maison, de l'exposition, de la saison, du sol...

Des savoir-faire techniques : multiplier les plantes d'intérieur, conserver les bulbes, créer un potager bio, tailler les arbustes...

Des astuces d'aménagement : organiser un potager bio, jouer avec les couleurs des fleurs, trouver le bon support pour les grimpantes...

À propos de l'auteur

Comme vous, D. Willery est un passionné par les jardins en général, et par les plantes en particulier. Il vit et cultive son propre jardin dans le Nord de la France, là où il peut se tenir informé des nouvelles plantes et tendances venant des pays voisins, Belgique, Allemagne, Hollande, Angleterre, etc.

Depuis 1990, il transmet ses observations et expériences au travers d'articles de presse (L'Ami des Jardins, Détente Jardins, Jardins d'Eden, etc) mais aussi via quelques livres. Tous ses textes reflètent le vécu.

Depuis 2005, il est responsable éditorial pour les éditions Ulmer, ce qui lui permet d'aider d'autres auteurs à partager au mieux leurs connaissances.

Ces différentes activités créent une synergie favorable au partage d'une formidable passion, avec l'idée que chaque lecteur puisse trouver dans son jardin ou ses plantes autant de joies et de satisfactions quotidiennes que l'auteur lui-même. Vous pouvez suivre l'actu et les posts de D. Willery sur son blog principal <https://dinguedeplantes.blogspot.fr> qui vous entrainera vers ses autres publications Web

Ce livre peut être emprunté à la bibliothèque, mais aussi :

Dingue de plantes (n° 706) - Plantes vivaces (743) - Le guide du jardin créatif (754)

Une année au jardin (789) - Créer un beau jardin sans corvée (813) - créer un jardin résilient (814) .